Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

37 | 2008

L'ère victorienne revisitée

Claude MILLET, Florence NAUGRETTE, Agnès SPIQUEL [dir.], *Choses vues à travers Hugo. Hommage à Guy Rosa*

Thomas Bouchet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/3535>

DOI : 10.4000/rh19.3535

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2008

Pagination : 185-242

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Thomas Bouchet, « Claude MILLET, Florence NAUGRETTE, Agnès SPIQUEL [dir.], *Choses vues à travers Hugo. Hommage à Guy Rosa* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 37 | 2008, mis en ligne le 01 décembre 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/3535> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.3535>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Claude MILLET, Florence NAUGRETTE, Agnès SPIQUEL [dir.], *Choses vues à travers Hugo.* *Hommage à Guy Rosa*

Thomas Bouchet

RÉFÉRENCE

Claude MILLET, Florence NAUGRETTE, Agnès SPIQUEL [dir.], *Choses vues à travers Hugo. Hommage à Guy Rosa*, Valenciennes, Presses universitaires de Valenciennes, 2008, 430 p. ISBN : 978-2-905725-45-5. 28 euros.

- 1 Comme le signalent dans leur avant-propos les trois initiatrices de *Choses vues à travers Hugo*, il est paradoxal de réunir un ensemble d'études pour Guy Rosa alors que ce très grand connaisseur de Victor Hugo s'est en général senti plus à son aise avec les notes de bas de page qu'avec les articles en bonne et due forme. Ses « notes historiques » pour *Les Misérables* (dans les *Œuvres complètes*, Laffont, 1985), ou bien l'édition et les notes qu'il vient de donner pour *Napoléon le Petit* (Actes Sud, 2007) montrent qu'il excelle à servir les grandes œuvres. Dans « Outils de travail. Les carnets des *Misérables* », il souligne que le vrai trésor, ce sont les dossiers et les manuscrits, au plus près du roman : « On l'a compris, l'édition du Dossier des *Misérables* par René Journet est un trésor ; celle des carnets par l'équipe de Jean Gaudon en sera un autre. Mais les deux trouveront leur vraie valeur dans leur rapprochement et dans leur confrontation avec le manuscrit du roman, pour lequel il n'existe encore – miracle ! – aucune édition critique. Le temps n'est pas venu – viendra-t-il jamais ? – où “posant enfin leurs outils sur l'établi, les ouvriers de l'histoire littéraire ne commenteront plus ce chantier de subversion” »¹. Guy Rosa a pourtant écrit de nombreuses études sur Hugo : « Histoire sociale et roman de la misère »², « “Lord Clown”, ou comment Victor Hugo devint un

orateur républicain »³, bien d'autres encore, ont nourri en profondeur la réflexion sur Hugo.

- 2 En ouverture du volume, c'est justement sur l'importance des travaux de Guy Rosa pour les historiens qu'Alain Corbin place l'accent. Vingt-huit contributions composent *Choses vues à travers Hugo*. La plupart de leurs auteurs ont participé à l'immense travail d'édition et de réédition des œuvres de Hugo engagé depuis plus de trente ans, notamment aux éditions Laffont. Construit en quatre parties (« Penser l'histoire » ; « Questions de droit » ; « Amours, humeurs et sympathies » ; « Dialogues et reprises critiques »), le volume offre un parcours riche et contrasté dans l'univers de l'écrivain, et aux alentours. Plusieurs textes proposent des pistes stimulantes pour les historiens qui rencontrent Hugo sur leur chemin et qui se demandent comment faire avec son œuvre. C'est le cas, par exemple, de « Bloc, événement » (Claude Millet), de « Les barricades de l'océan. Une lecture sociocritique » (Pierre Laforgue), de « Des nouvelles de l'île Nou. Victor Hugo et la Commune : nouveaux documents » (Bernard Leuilliot). Mais on tire profit à lire la totalité (ou presque) des contributions. Le texte de Jean-Marc Hovasse (« Les signes de Hugo au cygne de Baudelaire ») est un régal, dans le même ton que son *Victor Hugo* paru en 2001⁴ ; les contributions de Florence Naugrette (« L'instant photographique dans "Mes deux filles". L'album des *Contemplations* »), de Delphine Gleizes (« "L'avez-vous vu ? Qui est-ce qui l'a vu ?" Les éditions illustrées de *Han d'Islande* au XIX^e siècle ») et de Jacques Dürennmatt (« *Les Misérables* sont-ils solubles dans la bande dessinée ? ou Le défi de Cham ») mettent en lumière les arts visuels soit dans l'œuvre de Hugo soit dans l'œil de ceux qui l'ont illustrée. Au total, le volume est une invitation à relire Hugo. Il est gorgé de citations venues de l'ensemble des textes, en particulier des romans (l'index en témoigne), en tout premier lieu *Les Misérables*, si chers à Guy Rosa, puis *Han d'Islande* et *L'Homme qui rit*. Donner l'envie d'ouvrir ces œuvres, c'est justement ce à quoi s'est inlassablement consacré Guy Rosa dans ses publications et ses enseignements. *Choses vues à travers Hugo* lui est fidèle.

NOTES

1. . Consultable sur le site du groupe Hugo, université Paris 7 (<http://groupugo.div.jussieu.fr/>). La conception et la réalisation de ce site remarquable doivent énormément à Guy Rosa. Il reprend ici à son compte les remarques formulées par Jacques Seebacher et Yves Gohin dans leur préface à *Notre-Dame de Paris* et à *Les Travailleurs de la mer* (Gallimard, 1975).
2. . Guy Rosa, « Histoire sociale et roman de la misère », *Revue d'histoire du XIX^e siècle*, n° 11, 1995, p. 95-110.
3. . Guy Rosa, « "Lord Clown", ou comment Victor Hugo devint un orateur républicain », dans Christophe Charle, Jacqueline Lalouette, Michel Pigenet et Anne-Marie Sohn [dir.], *La France démocratique (combats, mentalités, symboles). Hommages offerts à Maurice Agulhon*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1998, p. 335-342.
4. . Jean-Marc Hovasse, *Victor Hugo. Tome 1, Avant l'exil*, Paris, Fayard, 2001, 1162 p.